

Aller à Nazareth avec Marie

Tout a commencé en Orient.

C'est là que, semble-t-il, on a commencé à évoquer Marie, d'abord pour l'Épiphanie, puis à propos de la naissance historique de Jésus...et probablement un peu plus tard pour l'Hypapante, c'est-à-dire la fête de la présentation au Temple.

Très vite, vers la fin du IV^{ème} siècle, une célébration est apparue en Cappadoce, qui donnait une place essentielle à Marie. Nous avons gardé une homélie de Grégoire de Nysse, prononcée un dernier dimanche de l'Avent (entre 370 et 378)... « *Réjouis-toi, objet de la faveur de Dieu, le Seigneur est avec toi, avec la servante le roi, avec l'Immaculée celui qui sanctifie l'univers, avec la Belle le flambeau des enfants des hommes...* ».

Ainsi, nos pères dans la foi ont vite découvert que préparer Noël devait se faire avec Marie.

A vrai dire, se préparer avec Marie suppose, sans aucun doute, de demander du courage pour affronter la contradiction et le « glaive » de douleur. A tout le moins, la pauvreté –celle du déplacé qui doit quitter son chez-soi, son confort, pour aller à Bethléem, celle des membres de la famille de celui qui va passer pour être fou et pour être un dangereux rêveur mettant en cause l'ordre public.

Marie, apprends-nous, sur le chemin de Noël, à être « pauvres en esprit »... pour être capables, dans la nuit, d'entendre le chant des anges... Paix !

+ M. Dubost
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonnes
Le 22 décembre